

Rencontres
Découvertes
Lectures

LA REVUE

Balades
Gastronomie
Sorties

N° 15 - Juin

des Rendez-vous de La Baule

Année 2021 1^{ère} partie



Au plus haut des cieux
*Pour passer un temps heureux
jusqu'au printemps, regarder la vue
qu'on a de L'Odéon, au Croisic.*

Quoi de mieux ?
*Livres, expositions,
spectacles : les meilleurs
animateurs du semestre.*

Plaise aux dieux
*Les secrets de l'art
de vivre à La Baule
et dans la presqu'île.*

Que du neuf, rien de vieux
*Les adresses, toujours
renouvelées, que Caroline
a choisies pour vous.*

RENDEZ-VOUS AVEC DIANA BARRAULT

Après une brève, mais remarquée exposition à Atlantia lors du Rendez-vous des écrivains 2019, Diana Barrault a pu présenter son travail lors d'une exposition au musée Bernard Boesch, en compagnie des sculptrices Judith Devaux, Chésade et Marie-Pierre Weinhold. Nous en avons profité pour lui poser quelques questions. Et pour faire une rétrospective des derniers artistes en résidence : Margaux Desombre, Kaï-Chun Chang, Juan Martín Arcos et Valentin Halie-Cadol.

Originaire de Nantes, d'une famille d'architectes et de peintre, Diana Barrault, née Bureau, développe très tôt une sensibilité pour la peinture, un goût pour la mesure, l'équilibre dans la construction.

Diplômée de la Société Française de Graphologie, elle exerce auprès des chefs d'entreprise tout en ayant suivi pendant douze ans des cours de copie au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris et au Musée du Louvre. Installée à Bruxelles, elle approfondit encore son savoir-faire en fréquentant l'atelier Truffino, spécialisé dans les techniques académiques de la peinture à l'huile. La couleur l'émerveille. Ses sources d'inspiration puisent dans la palette de Botticelli, les natures mortes de Chardin, la douceur des tableaux de Berthe Morisot, ainsi que dans la peinture abstraite de Rothko, Nicolas de Staël, Richter, Soulages.

« Joyeuse et joueuse, a pu écrire Marie-Hélène Westphalen, l'œuvre de Diana Barrault est profonde et solitaire, libre, fine et puissante, douce aussi. Féminine à l'évidence ! Charmeuse, cela va de soi avec ses gros bouquets en forme de chupa chups et ses roses poudrés qui nous font de l'œil. Ses compositions résonnent fortement avec la Baule, avec son teint subtil et la proximité de la mer, ses changements de lumière, ses nuances de bleus, de gris et de sable. On y trouve aussi des branches joufflues de printemps, des atmosphères chargées de pluies, le jazz de cubes noirs de doutes qui déconstruisent, rythment et ponctuent l'espace de la toile. Et toujours ces petits points de fuite rose tyrien ou menthe à l'eau qui nous accrochent l'œil et sonnent comme des résolutions. La joie soit dans ses toiles ! »

En fait, Diana Barrault ne se sent jamais autant reliée au monde et aux autres que lorsqu'elle est dans son atelier, entourée de ses pinceaux, ses couleurs et ses toiles. C'est pour elle un moment d'intériorité : revenant à elle, elle renoue avec un dialogue intérieur. « La peinture est une forme de méditation active, où je pars en voyage pour pouvoir ensuite redonner aux autres, partager une part plus intime du vécu ressenti. » Ainsi a-t-elle la sensation de s'installer dans un présent plus large, dans un temps dilaté.

Longtemps, Diana Barrault a peint à l'huile, dont elle aimait la sensualité et les pigments. Puis, passant à l'acrylique, elle a mis du temps à retrouver la palette qu'elle avait à l'huile : « l'acrylique permet d'aller vite : il faut être concentré, le geste compte beaucoup. »

Créant elle-même chacune de ses couleurs, elle veille à leur juxtaposition (« Une couleur seule ne veut rien dire ») et à ne pas se répéter. « Avec les années, cette palette évolue, avec des constantes. Quelque chose revient, qui doit faire partie de la structure mentale. » Accueillant l'improvisation et l'inconnu, elle met néanmoins un point d'honneur à transmettre les émotions qui passent par elle pour toucher celui qui regarde le tableau. « Le point de départ, c'est la toile blanche, que transforment les humeurs, les saisons et les envies. L'inconnu est remis en ordre par l'esprit dans une structure qui doit être transmissible. »

Bien sûr, dans l'aventure qu'est toute démarche artistique, les moments d'errance et de doute alternent avec les instants de grâce mais, dans son atelier, l'artiste essaie toujours de retranscrire cet instant où elle a découvert dans le tableau d'un autre, ces parties infimes de l'œuvre qui ont échappé à son auteur et qui, dotées d'une sensibilité et d'une vie propres, arrivent à toucher celui qui sait les regarder et les accueillir. »

RENDEZ-VOUS AVEC DIANA BARRAULT

Signe astrologique : Verseau

Couleurs : D'abord celles de la lumière que nous offre chaque jour le soleil, toutes ses variations subtiles, ses couleurs qui en sont son ornement. Avec une préférence pour le bleu et les tons pastels...

Parfums : Celles que la nature exhale dans son éclosion chaque année au printemps. Le lilas, l'herbe et le foin fraîchement coupés

Passe-temps : Regarder, observer, écouter et lire.

Vacances (où et quand ?) : La Baule en toutes saisons, entourée de ma famille et de mes amis.

Votre paradis terrestre : Mon atelier, le ciel, les étoiles qui entourent la terre.

Qui est l'homme de vos rêves ? Je l'ai déjà. Et Roger Federer (mais ne le dites pas à mon mari !)

À table, quel plat ne faut-il jamais vous servir ? La langue de bœuf, la cervelle d'agneau et tous les abats.

Quel genre de petite fille étiez-vous ? Enthousiaste, joueuse, joyeuse, libre et indépendante.

Quel est votre personnage historique favori ? Léonard de Vinci

Votre occupation préférée ? Peindre dans mon atelier.

Pour quelles fautes avez-vous le plus d'indulgence ? La gourmandise et l'insouciance.

Qui auriez-vous aimé être ? Un musicien, un philosophe ou un archéologue.

Ce que vous appréciez le plus chez vos amis ? Leur sincérité, leur fidélité, leur humour.

Qu'avez-vous à vous faire pardonner ? De ne pas savoir cacher mes émotions, d'être trop entière.

Le don de la nature que vous aimeriez avoir ? Pouvoir assumer toute ma gourmandise sans jamais grossir.

Votre chanson préférée ? *À bicyclette*, d'Yves Montand, *Les Moulins de mon cœur*, de Michel Legrand.

Le musicien qui vous tire des larmes ? Schubert

Votre film préféré ? *Les choses de la vie*, tous les films de Claude Sautet, *Le désert des Tartares*, tiré du livre de Dino Buzzati, et les films de Jacques Demy.

Qu'aimeriez-vous laisser de vous ? D'avoir essayé de donner de la joie autour de moi.

Si vous étiez invisible, vous feriez quoi ? Visiter seule les musées.

Que faut-il faire pour vous déplaire ? Mentir et être injuste.

Et pour vous plaire ? Me faire rire.

Qu'aimeriez-vous changer en vous ? Être moins sensible.

De quoi êtes-vous la plus fière ? Mes enfants, ma famille et mes longues histoires d'amitiés.

Et demain, vous faites quoi ? Peindre et préparer ma prochaine exposition.